

### 1. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TAXON



Phénologie : J F M A M **J J A** S O N D

Chorologie : Holarctique

Patrimonialité	Protection	Niveau de menace (catégorie UICN)
France	●	NT
Lorraine	○	VU

NT : Quasi menacée

VU : Vulnérable

### Traits distinctifs / Risques de confusions



Le rossolis à longues feuilles est une plante carnivore de 10 à 20 cm de haut à feuilles disposées en rosette. Ces dernières sont dressées et très allongées, de 4 à 8 fois leur largeur, rétrécies progressivement en un pétiole et portent des poils glanduleux rouges. C'est ce qui permet de distinguer ce rossolis des autres espèces du même genre. Les fleurs sont pentamères, de couleur blanche et situées au sommet de la hampe florale, celle-ci étant insérée au centre de la rosette de feuilles (Tison & de Foucault, 2014).

Ce critère d'insertion de la hampe florale est toutefois valable jusqu'à la floraison. En effet, à la fructification, l'espèce met en place un hibernacle (feuilles modifiées qui permettent à la plante de passer l'hiver) au centre de la rosette, induisant une courbure de la hampe florale qui apparaît comme latérale. Des confusions sont alors possibles avec *Drosera intermedia* (Culham, 1988). Ce sont alors les graines qui permettent de les distinguer : celles de *D. intermedia* sont papilleuses tandis qu'elles sont elliptiques à rhomboïdales et réticulées pour *D. anglica*.

A la floraison, il est plus aisé de distinguer *Drosera anglica* de son hybride *Drosera x obovata*. En effet, l'inflorescence de *D. anglica* (1 à 3 fleurs) est moins fournie que celle de *D. x obovata* (5 à 10 fleurs). D'autre part, les capsules de *D. anglica* sont plus robustes que celles de *D. x obovata*. De plus, cette dernière étant stérile, les capsules sont vides.

### Biologie

Le rossolis à longues feuilles est une espèce vivace carnivore. Elle utilise les protéines issues d'insectes, principalement des arthropodes, pour son métabolisme et sa croissance. Le piège est semi-actif, les poils glanduleux, appelés également tentacules, sécrètent un mucilage collant, fixant les proies aux feuilles. Puis la feuille se replie

progressivement permettant une plus grande surface de contact avec l'insecte et une digestion plus rapide de la proie grâce à des enzymes digestives.

Les tentacules présentent à leur extrémité une boule rouge ou transparente qui mime une goutte d'eau ou de nectar. L'insecte est attiré par cette dernière et se pose sur les feuilles, là où il est ensuite englué (Rubinstein & Prat, 2019).

L'espèce est principalement autogame, les fleurs sont dépourvues de nectar et de parfum, elles peuvent pourtant être visitées par des mouches (Murza, 2005).

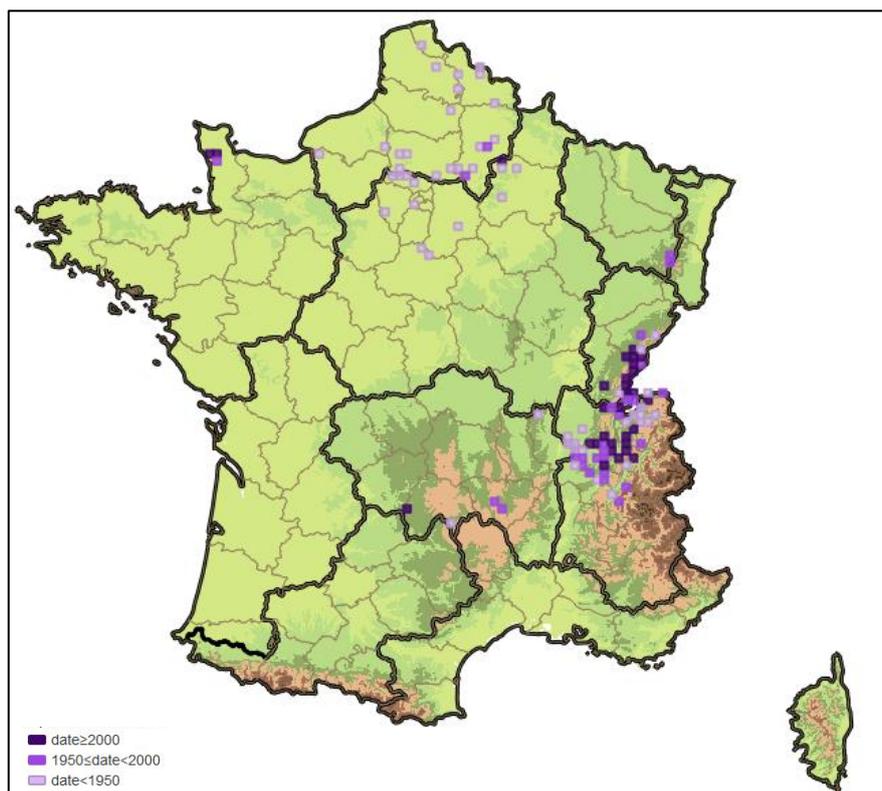
La dissémination des graines se fait grâce au vent (graines de petites tailles).

## Ecologie

Le rossolis à longues feuilles est une espèce des tourbières alcalines (Tison & de Foucault, 2014) et des tourbières acides (Muller, 2006). Elle a même été trouvée sur un tuf calcaire en Isère (Bussy, 1974).

## Répartition

L'espèce est installée en Europe, à l'exception de la région méditerranéenne jusqu'en Asie boréale. Au niveau national, le rossolis à longues feuilles est concentré au niveau de l'arc jurassien, quelques stations historiques semblent présentes dans le bassin parisien. Des stations subsistent çà et là en Normandie, dans les Vosges et dans le sud du Massif Central.

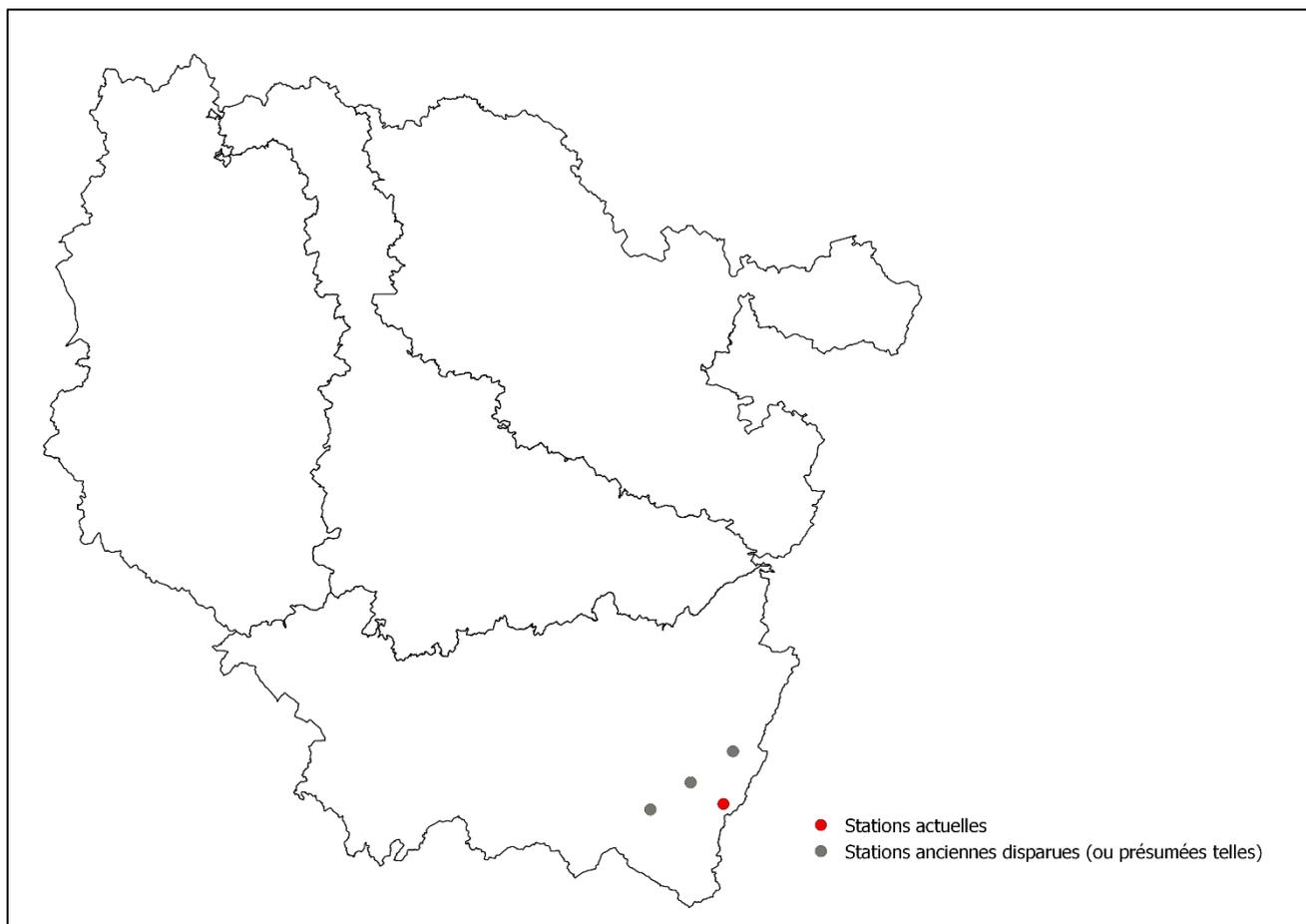


### **Répartition du rossolis d'Angleterre en France métropolitaine**

Sources : © FCBN 2016 – Système d'information national flore, fonge, végétation et habitats, données du réseau des CBN en cours d'intégration et de qualification nationale- © IGN 2013, BD Carto - © SANDRE 2013, SIE - © MNHN 2013, Espaces protégés, TAXREF v7.0 - © GEOSIGNAL 2013, Carte routière

## 2. BILAN SUR LE TERRITOIRE LORRAIN

### Répartition



**Répartition du rossolis à longues feuilles en Lorraine**

Source: TAXA (plf CBNNE)

En Lorraine, le **rossolis d'Angleterre** a toujours été très rare et exclusivement localisé sur le massif vosgien. Il est historiquement connu au lac de Blanchemer (Godron, 1857), sur la commune de Vagney et dans un marais de Gérardmer (Muller, 2006). De nos jours, l'espèce est concentrée sur deux stations de la commune de La Bresse, aux tourbières de Rouge Feigne et du Lac de Lispach.

	Nombre total de stations connues	Datation		Localisation		Recherches 2019			Evolution
		Stations anciennes (avant 2000)	Stations actuelles (après 2000)	Localités précisées (a minima un lieu-dit)	Localités non précisées	Stations recherchées / visitées	Stations revues	Stations présumées disparues	
88	5	4	1	4	1	2	2	0	→
Lorraine	5	4	1	4	1	2	2	0	→

**Tableau récapitulatif des stations connues de *Drosera anglica* en Lorraine**

Trois stations historiques du rossolis à longues feuilles sont aujourd'hui considérées comme disparues en lien avec la dégradation des tourbières par drainage, aménagement hydroélectrique ou encore activités de loisirs autour des lacs vosgiens (Muller, 2006).

Toutefois, de nos jours, l'espèce ne régresse plus en Lorraine, dans la mesure où les deux populations actuelles persistent dans leur station respective.

## Description, menaces et état de conservation des populations actuelles

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	Etat de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
<b>Rouge Feigne</b> La Bresse – 88	1965	20/07/2019 (M. Duval – plf CBNNE) 22/09/2019 (A. Bour , M. Duval – plf CBNNE)	<p>Plus de 350 individus ont été comptabilisés, en bordure d'une gouille à <i>Scheuchzeria palustris</i>. La population était facilement accessible du fait de la sécheresse estivale rendant les tremblants plus fermes.</p> <p>En 1995, 150 pieds étaient comptabilisés contre moins de 10 en 2013. La population semble donc présenter des effectifs très variables d'une année sur l'autre. Il est ainsi difficile de conclure sur son évolution, d'autant plus que la variabilité des effectifs peut également liée à l'accessibilité des tremblants.</p> <p>Une première prospection en juillet avait amené à douter de l'identification de l'espèce (hampe paraissant latérale). Aurélien Bour, spécialiste des plantes carnivores a pu, lors d'une visite ultérieure, valider la présence de l'espèce.</p> <p>Le site ne bénéficie d'aucune protection, cependant il semble être géré par l'ONF (coupe d'épicéas sur la tourbière). Ce site est classé znieff de type 1 et 2, inclus dans une ZPS et dans un PNR.</p>	369	Assèchement lié aux sécheresses successives et au développement de jeunes épicéas sur la tourbière ? Passages de sangliers ?	<b>Favorable</b>	ZNIEFF 1 ET 2, PNR, ZPS	Oui (coupe d'épicéas par l'ONF)
<b>Lac de Lispach</b> La Bresse – 88	1857	22/09/2019 (A. Bour, M. Duval – plf CBNNE)	<p>91 individus présents sur le site, alors qu'ils étaient moins d'une quinzaine en 2015. Les populations sont localisées sur le pourtour Nord du tremblant du lac, en bordure ou dans les gouilles à <i>Scheuchzeria palustris</i>. Encore une fois, la sécheresse estivale a joué en faveur d'un comptage quasi exhaustif des populations.</p> <p>Le site, géré par le CENL est classé en ENS znieff de type 1 et 2, inclus dans un PNR ainsi que dans une ZPS et ZSC.</p>	91	Assèchement lié aux sécheresses successives ? Piétinement du tremblant par les pêcheurs ?	<b>Favorable</b>	ZNIEFF 1 et 2, PNR, ENS, ZPS, ZSC. Site CEN	Oui (suivi de populations)

Sur les deux stations lorraines, l'habitat est celui des communautés du *Rhynchosporion albae* W. Koch 1926, c'est-à-dire des gouilles de hauts marais à *Scheuchzeria palustris* et *Rhynchospora alba*.

Le comptage des individus de rossolis d'Angleterre de 2019 a permis de montrer des effectifs relativement importants pour les deux populations par rapport aux années précédentes. Cependant, la sécheresse estivale particulièrement sévère cette année a rendu les tremblants plus accessibles. Il est aussi possible que les épisodes de sécheresse assèchent le bord des gouilles, agrandissant ainsi la surface de l'habitat favorable à l'espèce.



Habitat de *Drosera anglica* à la tourbière de Rouge Feigne à La Bresse © M. Duval, plf CBNNE



Habitat de *Drosera anglica* au lac de Lispach, à La Bresse © M. Duval, plf CBNNE

## Responsabilité du territoire lorrain

---

Globalement, à l'échelle de la Lorraine, l'espèce a été classée comme vulnérable du fait de sa répartition régionale très limitée. La responsabilité locale en matière de conservation est donc forte. Toutefois, les deux populations actuelles présentent un état de conservation favorable et semblent peu menacées à moyen terme compte-tenu des divers classements dont elles bénéficient.

A noter également que l'espèce est considérée comme quasi menacée à l'échelle du territoire métropolitain. Cette responsabilité présente donc également une portée nationale forte.

## Mesures conservatoires à envisager

---

Les populations semblent d'ores-et-déjà bénéficier de mesures conservatoires permettant leur maintien. Celles-ci pourraient être renforcées par des actions telles que :

- la mise en protection du site de Rouge Feigne ;
- l'évaluation des impacts des opérations de gestion sur la dynamique des populations ;
- le suivi des populations le plus exhaustif possible.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

Bussy J., 1974. Une station de *Drosera anglica* Huds. (= *Drosera longifolia* L.) sur tuf calcaire et milieu basique. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **43<sup>e</sup> année**, n°1, janvier : 8.

Culham A., 1988. Plant Crib, Drosera. <https://bsbi.org/>. (consulté le 17/10/2019).

Godron D. A., 1857. *Flore de Lorraine*. Nancy, Grimblot, Veuve Raybois et Co. ; Paris, J.-B. Baillièrè & Fils, V. Masson ; Metz, F. Alcan ; 2 vol. : XII + 504 p.

Muller S., 2006. *Les plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation*. Biotope, Mèze, 376 p.

Murza G. L. & Davis A. R., 2005. Flowering phenology and reproductive biology of *Drosera anglica* (Droseraceae). *Botanical Journal of the Linnean Society*. **147** : 417-426.

Parent G.-H., 1996. Matériaux pour un catalogue de la flore lorraine. Note 1 : Les Orchidées. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle* **47** : 119-204.

Rubinstein J.P. & Prat R. Les plantes carnivores, Drosera (Droseraceae). <http://www.snv.jussieu.fr/> (consulté le 17/10/2019).

Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, XX + 1196 p.



Pôle lorrain du futur CBNNE  
Jardin botanique Jean-Marie Pelt  
100 rue du jardin botanique  
54 600 Villers-lès-Nancy  
[contact@polelorrain-cbnne.fr](mailto:contact@polelorrain-cbnne.fr)  
03 57 80 06 72